Document généré le 12 oct. 2024 04:13

L'Actualité économique

Canadian Hospital Costs and Efficiency, par R.D. FRASER, Special Study No. 13, prepared for the Economic Council of Canada. Un vol. 6½ x 10 po., 150 pages — C.E.C., Ottawa, 1971

Richard Béland

Volume 47, numéro 3, octobre–décembre 1971

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1003861ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1003861ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)
1710-3991 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Béland, R. (1971). Compte rendu de [*Canadian Hospital Costs and Efficiency*, par R.D. FRASER, Special Study No. 13, prepared for the Economic Council of Canada. Un vol. 6½ x 10 po., 150 pages — C.E.C., Ottawa, 1971]. *L'Actualité économique*, *47*(3), 573–574. https://doi.org/10.7202/1003861ar

Tous droits réservés © HEC Montréal, 1971

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Les Livres

Canadian Hospital Costs and Efficiency, par R.D. FRASER, Special Study No. 13, prepared for the Economic Council of Canada. Un vol. 6½ x 10 po., 150 pages. — C.E.C., Ottawa, 1971.

L'ouvrage de Fraser comprend deux parties. La première présente l'évolution de l'importance relative du secteur hospitalier dans l'ensemble des dépenses de la santé. La deuxième partie concerne les relations entre les ressources utilisées, les coûts et l'output. Fraser a regroupé, dans deux appendices statistiques, l'ensemble des données relatives à chacune des deux parties.

La première partie introduit le problème de l'accroissement rapide des dépenses dans le secteur hospitalier depuis 1954. Fraser fait un résumé clair et concis de l'évolution du volume et du coût des ressources affectées à l'hospitalisation pour l'ensemble du Canada. Cette étude rétrospective rejoint celles déjà faites par les commissions royales et les différents comités qui ont abordé des sujets analogues.

La seconde partie, la plus importante de l'ouvrage de Fraser, traite des coûts et de la fonction de production. À l'aide des données de 1966 sur les coûts de fonctionnement des hôpitaux au Canada, l'auteur essaie de déterminer une relation statistique entre le coût moyen et le volume d'output, ce dernier défini à l'aide, entre autres variables, d'un indice pondéré selon l'importance relative de 13 services hospitaliers. Comme Fraser le souligne, une des caractéristiques particulières de cette étude concerne les deux composantes du coût total : les coûts de fonctionnement et la dépréciation sur le capital investi.

La fonction de coût moyen estimée par l'auteur prend au départ la forme traditionnelle d'une courbe en U selon les conditions normales. En fait, Fraser pose l'hypothèse de coûts moyens (incluant ou non la dépréciation) décroissants à cause, principalement, du volume des investissements en capital physique et humain. Cette hypothèse se vérifie surtout lorsque les hôpitaux sont regroupés selon leur taille exprimée en nombre de lits, avec comme variables indépendantes l'indice pondéré d'output (*composite output*),

le taux d'utilisation (*rated bed capacity*), la présence d'un programme de formation pour les internes et les résidents et la présence d'un programme de formation pour les infirmières.

Fraser, en utilisant la fonction Cobb-Douglas, conclut à la présence de rendements croissants à l'échelle en ce sens qu'une augmentation de 10 p.c. des ressources en capital et en main-d'œuvre entraîne une augmentation d'output dans une proportion plus grande que 10 p.c. Les résultats statistiques ne sont pas présentés en appendice, mais sont disponibles sur demande.

L'analyse de Fraser reste, par ailleurs, sommaire puisqu'il accorde peu de place à la signification des coefficients obtenus par la méthode de régression. Il ne retient que le signe des coefficients et n'explique en aucune façon les différences, par exemple, entre les résultats basés sur l'ensemble des hôpitaux de chaque province et les résultats obtenus à partir de la classification selon la taille des hôpitaux pour l'ensemble du Canada. L'avantage de l'étude de Fraser réside surtout dans l'estimation des relations entre les coûts totaux et le volume de production et le volume de production en regard des facteurs de production. Dans les deux types de relations, Fraser observe des économies d'échelle, soit des coûts moyens décroissants et des rendements croissants à l'échelle. Malheureusement, Fraser laisse au lecteur le soin de vérifier et d'analyser le grand nombre de régressions présentées en appendice (outre celles qui ne sont pas présentées). Le problème de l'efficacité et de la productivité (*efficiency*) du secteur hospitalier reste entier, si ce n'est que les grands hôpitaux semblent avoir des coûts moyens plus faibles que les petits hôpitaux.

Les conclusions de Fraser concernent essentiellement le taux d'utilisation des facilités hospitalières existantes et préconisent une utilisation plus grande de ces facilités plutôt que de construire de nouveaux hôpitaux.

Richard Béland

Regional Aspects of Canada's Economic Growth, par ALAN GREEN. Un vol., relié, 116 pages. Collection « Canadian Studies in Economics ». — UNIVERSITY OF TORONTO PRESS, 1971.

Ce livre, une thèse de doctorat dans sa version originale, tente de dégager les principaux facteurs qui sont à la base de la disparité régionale du taux de croissance économique au Canada.

Deux approches ont été utilisées à cette fin. La première consiste dans l'analyse structurelle du marché du travail et de la production qui mettrait en lumière les relations intersectorielles en ce qui regarde la production par emploi et par région. Cette analyse quantitative porte uniquement sur l'année 1956.

La deuxième approche, basée sur l'inégalité régionale découlant de l'analyse de 1956, recule aussi loin que l'année 1890. L'auteur a choisi arbitrairement quatre périodes dans le temps : 1890-91, 1910-11, 1929 et 1956.